

EXTRAIT DU RAPPORT

« ATLAS RÉGIONAL DES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS DES JEUNES FRANÇAIS »

EXPLOITATION RÉGIONALE
DE L'ENQUÊTE ESCAPAD 2002/2003

Alsace
Aquitaine
Auvergne
Basse-Normandie
Bourgogne
Bretagne
Centre
Champagne-Ardenne
Franche-Comté
Haute-Normandie
Île-de-France
Languedoc-Roussillon
Limousin
Midi-Pyrénées
Lorraine
Nord - Pas-de-Calais
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Pays de la Loire
Picardie
Poitou-Charentes
Rhône-Alpes
Guadeloupe
Martinique
Guyane
Réunion
Nouvelle-Calédonie
Polynésie Française

François Beck
Stéphane Legleye
Stanislas Spilka

Présentation des indicateurs utilisés et lecture des tableaux

Les indicateurs

L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage supposés illustrer les consommations de la façon la plus pertinente possible. Dans l'analyse proposée, nous avons retenu les principaux indicateurs utilisés dans les rapports des enquêtes ESCAPAD depuis 2000 et adoptés généralement dans les études internationales :

- l'expérimentation ou usage au cours de la vie, qui désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommations ;
- l'usage au cours des douze derniers mois ;
- l'usage au cours des trente derniers jours ;
- l'usage régulier, qui désigne le fait de déclarer avoir pris au moins dix fois un produit au cours des trente derniers jours précédant l'enquête, à l'exception du tabac, pour lequel il s'agit de l'usage quotidien ;
- l'usage quotidien, qui désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.

Pour l'ivresse alcoolique, ont également été distingués :

- l'ivresse au cours de la vie ;
- l'ivresse au cours de l'année ;
- l'ivresse répétée, qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois ;
- l'ivresse régulière, qui désigne le fait d'avoir été ivre au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

Dans le cas du tabac, l'usage occasionnel est également utilisé : il désigne un usage au cours des trente derniers jours, mais pas quotidien.

Par ailleurs, il est parfois fait recours à la notion de diffusion qui s'appuie sur les indicateurs les plus larges (usage au cours de la vie, voire de l'année) : un produit largement diffusé a été expérimenté par un grand nombre d'individus sans pour autant avoir forcément une forte proportion d'utilisateurs réguliers.

Lecture des tableaux

Les tableaux présentés dans cet atlas donnent les fréquences d'usage pour ces différents indicateurs dans chaque région (partie gauche) ainsi que dans le reste de la France (partie droite). Ils se lisent tous de la même façon avec la légende suivante :

*, **, *** : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 pour la comparaison des sexes dans la région ou le reste de la France (colonne « *sex ratio* ») et la comparaison de la région avec le reste de la France pour chaque sexe et pour l'ensemble (colonne « Reste de la France »).

La partie du tableau « Reste de la France » donne les niveaux pour l'ensemble des autres régions métropolitaines à l'exclusion de la région considérée. D'un point de vue statistique, il est plus rigoureux de comparer une région au reste de la France (c'est-à-dire en excluant cette région) que de la comparer à la France entière.

Exemple pour la région Île-de-France :

Usages de médicaments psychotropes (%)								
	Île-de-France				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	17	37	27	***	14,1***	35,1	24,4***	***
Usage au cours de l'année	13	3	21	***	10,0***	28,9	19,3**	***
Usage au cours du mois	6	15	10	***	5,1	16,2	10,6	***
Usage régulier	0,8	4,2	2,4	***	1,2	4,2	2,7	***
Usage quotidien	0,3	2,8	1,5	***	0,6*	2,6	1,6	***
1 ^{re} prise (années)	15,2	15,5	15,4	*	14,9	15,3*	15,2**	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Île-de-France

En Île-de-France, il y a significativement plus de filles (37 %) que de garçons (17 %) déclarant avoir déjà pris des médicaments psychotropes au cours de leur vie, la différence de niveau entre les deux sexes est statistiquement significative au seuil 0,001 (colonne sex ratio avec « *** ») soit en résumé « (37 % contre 17 %, $p < 0,001$) ».

La proportion de garçons expérimentateurs en Île-de-France (17 %) est significativement supérieure à celle mesurée dans le reste de la France (14,1 %), la différence de niveau est statistiquement significative au seuil 0,001 (la colonne « garçons » de la partie « reste de la France » comporte le signe « *** »). En revanche, pour les filles, la proportion ne s'avère pas significativement différente.

Enfin, pour les colonnes concernant la région, la taille des échantillons n'offre pas une précision de la mesure suffisante pour conserver la décimale, contrairement à l'échantillon constitué de l'ensemble des autres régions. Toutefois, pour les niveaux inférieurs à 5 %, la décimale a été conservée afin de nuancer les comparaisons entre les niveaux faibles.

D'autre part, dans le tableau « Caractéristiques distinctives (%) » de la première page des fiches régionales est indiqué entre crochet au début de chaque ligne si les prévalences régionales sont supérieures [+] ou inférieures [-] à celles mesurées dans le reste du pays.

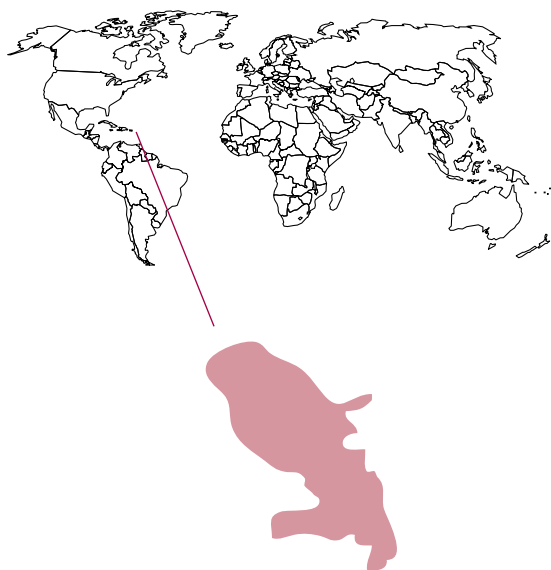
Méthodologie de l'enquête

Mise en oeuvre par l'OFDT en partenariat avec la Direction du service national (DSN), l'enquête déclarative ESCAPAD* consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une seule Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD). Elle renseigne sur les tendances émergentes en termes de produits et offre un suivi très réactif des évolutions sur cette population particulièrement concernée. Elle présente l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes Français, y compris ceux qui sont déscolarisés ou qui travaillent. Cette enquête a été étendue aux Dom en 2001 et aux Com (Polynésie Française et Nouvelle-Calédonie uniquement) en 2003.

En métropole, l'échantillon exploitable des exercices 2002 et 2003 atteint 27 354 adolescents de 17 ans (en âge révolu, c'est-à-dire en tenant compte du mois de naissance) : 14 515 interrogés en 2002 et 12 839 en 2003. Dans les Dom et Com, seules les données 2003 ont été utilisées, mais les âges ne sont pas calculés en âge révolu mais en millésime (année d'enquête - année de naissance). Seuls les individus de 18 ans sont retenus, à l'exception de la Guyane, de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française, où les 17 ans ont été inclus pour pallier la faiblesse des effectifs des jeunes âgés de 18 ans. L'échantillon des Dom-Com exploité comporte ainsi 3 955 individus.

* Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense

Martinique



La Martinique compte 393 000 habitants pour 1 100 km² et présente donc une assez forte densité de peuplement (357 h/km²). Ce département se révèle relativement jeune (36 % de la population a moins de 25 ans, contre 31 % en métropole). La situation économique est difficile : le taux de chômage, bien qu'en baisse jusqu'en 2002, vaut presque trois fois celui de la métropole (26 %), il est similaire à celui des autres départements français d'Amérique, mais inférieur à celui de la Réunion. Le chômage de longue durée (plus d'un an) est massif (48,7 % des demandeurs d'emploi) et touche particulièrement les jeunes (24,6 % *vs* 14,7 % en métropole). Toutefois, le Produit intérieur brut est le plus élevé des DOM : il vaut 63 % de celui de la métropole en 2002, et connaît une croissance plus forte que celui-ci. L'économie est centrée sur le tertiaire et fait une large place aux services aux administrés ; l'agriculture est encore assez présente avec les bananes, la canne à sucre, ainsi que le rhum. Les inégalités apparaissent très fortes : 12 % des personnes âgées de 25 ans et plus sont allocataires du RMI, contre 2,4 % en métropole. Par rapport à la métropole, les cadres et les professions intermédiaires se trouvent sous-représentés (respectivement 5,3 % et

11,3 % *vs* % et 14,1 % en métropole). Enfin, sur le plan éducatif, le taux de réussite au bac est l'un des plus faibles de France (69 % *vs* 80 % en métropole en 2000). À cause du départ rapide des jeunes pour les études supérieures, le taux d'étudiants sur le total des scolarisés y est très faible (2,4 % *vs* 15,3 % en métropole).

Données INSEE : « La France et ses régions : 2002-2003 »

Tous les chiffres présentés proviennent des données ESCAPAD 2003, sur les individus âgés de 18 ans en millésime (n=870).

Les usages de produits psychoactifs observés en Martinique sont généralement inférieurs à ceux observés en métropole, excepté ceux de médicaments psychotropes. Le département se distingue des autres Dom par un usage régulier de cannabis moins répandu. En Martinique, les jeunes âgés de 18 ans sont deux fois moins nombreux que les jeunes métropolitains à déclarer consommer régulièrement de l'alcool, et quatre fois moins nombreux à déclarer des ivresses répétées, présentant ainsi un profil similaire aux autres Dom. À l'instar des autres départements français d'Amérique, le tabagisme apparaît beaucoup moins important qu'en métropole.

À l'inverse, les niveaux d'usages de médicaments psychotropes sont parmi les plus élevés mesurés outre-mer, les écarts avec la métropole étant moins marqués. Pour les autres produits psychoactifs illicites, les niveaux apparaissent inférieurs à ceux observés en métropole pour la plupart des produits.

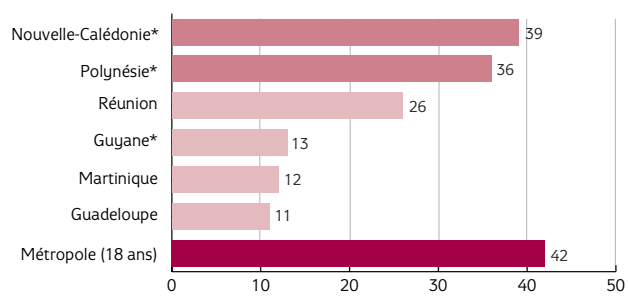
Caractéristiques distinctives (%)

	Martinique	Classement parmi les 6 DOM-COM	Métropole (18 ans)
[-] Tabagisme quotidien	12	5	42***
[-] Alcool régulier	7	4	14***
[-] Ivresses régulières	1,8	5	7***
[-] Cannabis régulier	3,5	6	15***
[-] Expérimentation d'ecstasy	0,8	6	5,0***
[-] Expérimentation de cocaïne	0,6	5	2,9***
[-] Expérimentation d'héroïne	0,1	5	1,3***

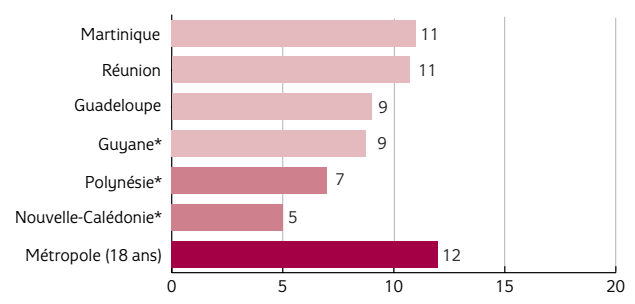
Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique

N.B. : les indicateurs utilisés et la grille de lecture des tableaux sont présentés page 24.

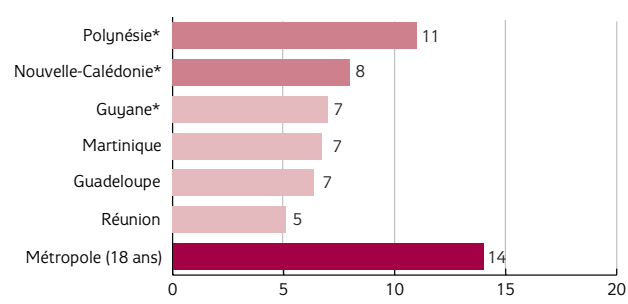
Tabagisme quotidien à 18 ans (%)



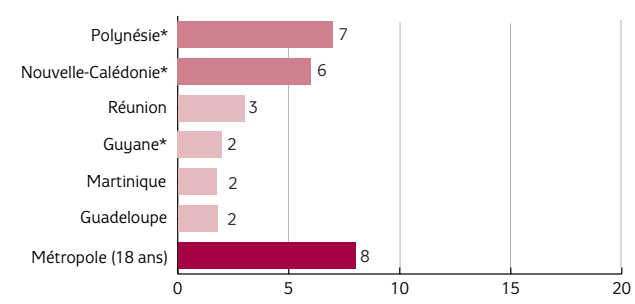
Usage de médicaments psychotropes au cours du mois à 18 ans (%)



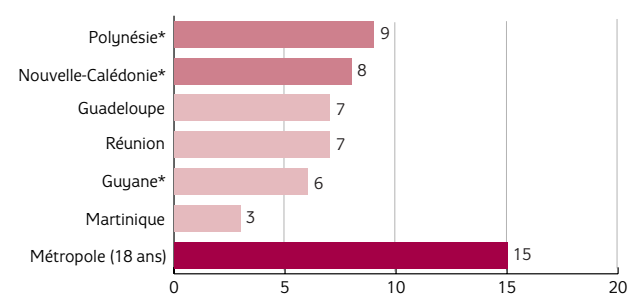
Usage régulier d'alcool à 18 ans (%)



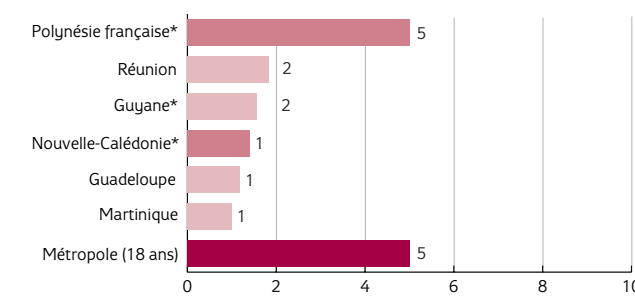
Ivresses régulières à 18 ans (%)



Usage régulier de cannabis à 18 ans (%)



Expérimentation d'ecstasy à 18 ans (%)



* : chiffres calculés sur les 17-18 ans en millésime.

Le tabac, l'alcool et les médicaments psychotropes

Un tabagisme plus rare qu'en métropole

À 18 ans, près des deux tiers des jeunes de Martinique disent avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie, avec une nette prédominance masculine. Le tabagisme quotidien concerne un jeune sur huit, là aussi, avec une nette surconsommation masculine.

La consommation de la première cigarette a lieu en moyenne vers 14 ans parmi les garçons, et quelques mois plus tard parmi les filles.

Par rapport à la métropole, les usages déclarés en Martinique sont beaucoup moins élevés, et l'expérimentation a lieu plus tard au cours de la vie, ces valeurs étant proches de celles observées dans les autres départements français d'Amérique.

Alcool : une diffusion et des usages plus faibles que ceux mesurés en métropole ...

Plus de 90 % des adolescents déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, sans différence entre les sexes. Les usages récents s'avèrent en revanche nettement plus masculins : au cours des trente jours précédant l'enquête, l'usage régulier concerne presque trois fois plus de garçons (10 % vs 4 %). L'usage quotidien est très rare et concerne moins de 1 % des jeunes à 18 ans.

Les usages d'alcool observés en Martinique sont tous inférieurs à ceux du reste du pays, de l'expérimentation à l'usage quotidien. La différence est particulièrement importante pour l'usage régulier, inférieur de sept points. La situation est similaire à celle observée dans les autres départements français d'Amérique.

... et des ivresses moins fréquentes

Un peu plus d'un tiers des adolescents du département déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie. Le différentiel entre les sexes est assez marqué : les ivresses répétées (au moins trois au cours des douze derniers mois) concernent par exemple 8 % des garçons et 2 % des filles, les régulières (au moins dix au cours des douze derniers mois), 3 % et 1 %.

La première ivresse a lieu en moyenne vers le milieu de la quinzième année, soit à peine plus tard qu'en métropole, sans différence entre les sexes.

Les niveaux d'ivresses alcooliques affichés en Martinique sont largement inférieurs à ceux de la métropole mais proches de ceux observés dans les autres Dom.

Les médicaments psychotropes : une diffusion moins importante, mais des usages fréquents proches de ceux observés en métropole

En Martinique, parmi les adolescents interrogés, 20 % déclarent avoir déjà consommé des médicaments psychotropes au cours de leur vie, avec une nette prédominance féminine qui se retrouve pour les usages plus fréquents.

Les usages de médicaments psychotropes sont tout à fait similaires à ce qui est observé en métropole pour les usages récents (au cours du mois), réguliers ou quotidiens, qui sont les plus médicalisés, mais la diffusion de ces produits reste plus restreinte qu'en métropole, avec un différentiel de huit points pour l'expérimentation.

La première prise a lieu en moyenne à la toute fin de la quinzième année.

Usages de tabac à 18 ans (%)

	Martinique				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	72	53	63	***	77*	80**	78***	***
Usage occasionnel	10	6	8	*	6**	8	7	***
Usage quotidien	15	9	12	*	43***	42***	42***	
1 ^{re} cigarette (années)	14,0	14,4	14,2	*	13,6**	13,6***	13,6***	
Usage quotidien (année)	15,1	15,7	15,3		15,0	14,9***	15,0***	

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique

Usages d'alcool et ivresses à 18 ans (%)

	Martinique				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	95	94	95		93	92	92	
Usage au cours du mois	78	67	73	***	83*	74**	79***	***
Usage régulier	10	4,2	7	**	21***	7**	14***	***
Usage quotidien	1,5	0,2	0,9	*	2,2	0,2	1,2	***
Ivresse au cours de la vie	48	25	37	***	64***	50***	57***	***
Ivresse au cours de l'année	32	15	24	***	56***	38***	47***	***
Ivresses répétées	8	2,4	5	***	28***	12***	20***	***
Ivresses régulières	3,0	0,7	1,8	*	12***	3,0***	7***	***
1 ^{re} ivresse (années)	15,6	15,5	15,6		15,3***	15,5	15,4**	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique

Usages de médicaments psychotropes à 18 ans (%)

	Martinique				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	12	28	20	***	17**	40***	28***	***
Usage au cours de l'année	8	24	16	***	12**	33***	22***	***
Usage au cours du mois	6	16	11	***	6	19	12	***
Usage régulier	1,3	6	3,7	***	1,3	4,9	3,1	***
Usage quotidien	0,5	3,3	1,9	**	0,9	3,1	1,9	***
1 ^{re} prise (années)	15,8	16,1	16,0		15,7	15,8***	15,8**	

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique

Le cannabis et les autres produits psychoactifs

Le cannabis : une diffusion plus faible et des usages nettement moins répandus qu'en métropole

L'usage de cannabis s'avère sexuellement très différencié en Martinique. Ainsi, parmi les adolescents interrogés, 46 % des garçons et 16 % des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, 36 % et 9 % en ayant consommé au cours des douze derniers mois. L'usage au cours du mois concerne 15 % des jeunes, l'usage régulier un peu plus de 3 %, là encore avec une nette prédominance masculine ; l'usage quotidien concerne pour sa part 2 % des jeunes.

En moyenne, les jeunes adolescents de la Martinique disent avoir fumé leur premier joint au milieu de leur quinzième année, soit légèrement plus tardivement qu'en métropole.

Le département se caractérise par une diffusion et des usages nettement plus réduits qu'en métropole et inférieurs à ceux des autres Dom, mais également par une très nette sous-consommation féminine qui s'avère plus marquée que dans les autres Dom.

Les autres produits psychoactifs : des expérimentations plus rares qu'en métropole

La Martinique présente des niveaux d'expérimentations des autres produits illicites très bas et nettement inférieurs à ceux mesurés en métropole. Seule celui des produits à inhaler (colles ou solvants) dépasse les 2 %, chez les garçons comme chez les filles.

Évolutions depuis 2001

Les évolutions observées à 18 ans en Martinique sont globalement similaires à celles observées en métropole et dans les autres Dom. L'usage régulier d'alcool est en hausse depuis 2001 (2,1 % en 2001, 5,4 % en 2002 puis 7,0 % en 2003). En revanche, si le tabagisme quotidien est orienté à la baisse sur la période (près de deux points de moins entre 2001 et 2003), l'écart ne se révèle pas significatif. L'expérimentation de médicaments psychotropes comme leur usage au cours du mois est stable, mais celle de cannabis a fortement progressé, prenant presque cinq points par an depuis 2001 : 19 %, 26 % puis 31 %. L'usage régulier n'a cependant pas varié notablement sur la période. Parmi les autres substances illicites, l'ecstasy, la cocaïne et les champignons hallucinogènes ont également connu une hausse significative, mais de faible ampleur : près d'un point pour l'ecstasy et la cocaïne, un demi point pour les champignons hallucinogènes. Malgré ces évolutions, les niveaux atteints sont encore nettement inférieurs à ceux enregistrés en métropole.

Comparée à la métropole, la Martinique présente au final une sous-consommation de tous les produits psychoactifs observés, excepté les médicaments psychotropes. Elle se distingue des autres Dom par un usage régulier de cannabis qui s'y révèle moins répandu.

Usages de cannabis à 18 ans (%)

	Martinique				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	46	16	31	***	59***	52***	56***	**
Usage au cours de l'année	36	9	23	***	51***	41***	46***	***
Usage au cours du mois	24	6	15	***	41***	27***	34***	***
Usage régulier	6	1,1	3,5	***	21***	9***	15***	**
Usage quotidien	3,3	0,7	2,0	**	10***	3,4***	7***	***
1 ^{er} joint (années)	15,4	15,8	15,5		15,2**	15,3***	15,3***	*

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique

Expérimentation de substances illicites autres que le cannabis à 18 ans (%)

	Martinique				Métropole			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Champignons hallucinogènes	0,5	0,5	0,5		6,8***	3,0***	5,0***	***
Poppers	0,3	0,2	0,2		6,4***	5,0***	5,7***	*
Inhalants	2,8	2,0	2,4		5,7***	4,3***	5,0***	*
Ecstasy	1,3	0,2	0,8		6,3***	3,7***	5,0***	***
Amphétamines	1,6	0,2	0,9	*	3,6***	2,0***	2,8***	***
LSD	0,0	0,0	0,0		2,6***	1,1***	1,8***	***
Crack	0,3	0,0	0,1		1,4	0,8*	1,1***	*
Cocaïne	1,0	0,2	0,6		3,5***	2,3***	2,9***	**
Héroïne	0,3	0,0	0,1		1,7***	0,9***	1,3***	*

Source : OFDT, ESCAPAD 2003, exploitation Martinique